

Syndicalisme de lutte dans l'informatique et Logiciel libre

Lorsqu'un logiciel est libre, cela signifie que nous sommes *libres de l'exécuter, de l'étudier, de le redistribuer et même de l'améliorer*. Mais au delà de cette définition de la Free Software Foundation, le logiciel libre n'est pas seulement compatible avec notre syndicalisme. Nous partageons aussi un certain nombre de valeurs.

Le logiciel libre, des valeurs en phase avec notre syndicalisme

Une vision solidaire

Dès le début de la conception d'un logiciel libre, l'entraide est facilitée par un code ouvert, et par l'absence de contraintes de licence. Par la suite, ce qui est produit peut être partagé et redistribué librement, quel que soit le niveau de richesse des destinataires.

En plus des outils produits, le code est lui-même une forme de savoir, accessible à tous.

Cet accès au savoir et aux outils participe d'une vision plus solidaire et égalitaire de notre société.

Une réalité unitaire

De la même manière que nous faisons preuve d'un certain pragmatisme afin de combattre de manière unitaire avec d'autres organisations vers un objectif commun, on trouve régulièrement dans le monde du libre des acteurs très variés, des individus, des communautés et même des entreprises, qui coopèrent dans un but commun, libres de défaire leurs alliances, mais conscients que s'associer donne souvent de meilleurs résultats.

Des pratiques démocratiques

Même si toutes les communautés du logiciel libre ne fonctionnent pas de la manière la plus démocratique et horizontale possible (sans compter les développeurs isolés), le libre a le mérite de rendre possible de tels modes d'organisation, sous forme d'association, de fondation, ou de collectif. Chacun ayant accès au code, tout le monde peut décider d'y contribuer, et en cas de désaccord, chacun peut « forker » : ce qui respecte la liberté d'expression comme condition de la démocratie. Ces divergences d'expression génèrent une incroyable diversité, propre au logiciel libre, qui est essentielle à toute vie démocratique.

Contre le libéralisme économique

Toute création libre participe d'une redistribution de richesses en opposition avec un libéralisme économique qui creuse les inégalités. En effet, le résultat du travail de chacun est immédiatement partagé avec le reste du monde.

Le logiciel libre est aussi la solution à toute confiscation du savoir. Il s'oppose à la propriété intellectuelle, nécessairement inégalitaire puisque non proportionnelle au travail fourni.

Le libre permet également de combattre la marchandisation de la société, et ses pratiques commerciales privatives de liberté, comme la vente liée de systèmes d'exploitation ou l'enfermement des consommateurs dans des technologies sur lesquelles ils n'ont aucune prise.

Contre la concentration du pouvoir par quelques multinationales

Si le libre ne contrera pas à lui seul la concentration de données, d'argent et de pouvoir en cours auprès de quelques multinationales, il est un acteur essentiel de ce combat. Seule sa nature accessible et collaborative peut permettre à chacun d'envisager des solutions alternatives,

décentralisées, et interopérables aux services proposés par les géants du net.

Contre la surveillance généralisée

Ces dernières années, de nombreuses révélations établissent avec certitude que la surveillance étatique, quel que soit l'état concerné, est de plus en plus universelle, totale et sans réels garde-fous. Si le logiciel libre n'est jamais une garantie totale de sécurité, on sait aujourd'hui que les portes dérobées sont monnaie courante sur les logiciels propriétaires, sans qu'on ait aucun contrôle dessus ni même connaissance de ces failles. Le libre est donc une condition indispensable à un internet qui ne nous surveillerait pas en permanence.

Le logiciel libre, un outil au service du combat syndical

De notre sécurité contre les oppressions

Dans un contexte où la repression syndicale et politique, la surveillance étatique ou encore les menaces d'extrême droite sont de plus en plus courantes, il est important que nos structures ne soient pas équipées de logiciels ou de systèmes qui compromettent la sécurité des informations, et donc des syndicalistes eux-mêmes. Cette réflexion va de pair avec des pratiques de chiffrement qui doivent s'étendre, sur la base bien entendu de logiciels libres.

Du coût pour les structures et de l'adaptation à notre diversité

Sans être gratuit, car la maintenance est un travail qui doit être rémunéré, le logiciel libre peut présenter des coûts inférieurs pour nos structures, qu'il s'agisse de systèmes d'exploitation, d'outils de bureautique ou de comptabilité. Rappelons nous que nos ressources viennent en partie des cotisations de nos adhérents, et que cet argent peut être mieux utilisé.

Par ailleurs, la modularité inhérente à de nombreux logiciels libres leur permet de s'adapter à nos besoins, parfois assez spécifiques, et de proposer une interopérabilité à la hauteur de la diversité de nos structures.

De l'application de nos valeurs au quotidien

Si nous admettons que nous partageons les valeurs du libre, il convient de l'utiliser !

De plus, utiliser le logiciel libre, c'est déjà le soutenir. En effet, cela permet d'étendre sa connaissance par le public, de démystifier l'expérience utilisateur de ce type de logiciel, d'améliorer sa qualité, bref, de le répandre.

Quelques exemples d'applications concrètes

Nous pourrions par exemple, au sein de nos structures syndicales :

- Changer de système d'exploitation au profit d'une distribution Linux
- Changer d'outil bureautique au profit de LibreOffice
- Changer d'outil de maquettage de tract au profit de Scribus
- Changer de logiciel de comptabilité au profit d'Odoo
- Changer de navigateur au profit de Firefox
- ...

Le logiciel libre, une manière de voir nos métiers

En tant que syndicalistes, en plus de se battre sur le terrain du travail, on porte aussi un projet de ce que devrait être notre métier. Le logiciel libre peut y contribuer.

Un travail souvent collectif et enrichissant

Le logiciel libre encourage fortement à travailler collectivement, favorisant le lien social au travail, mais aussi en dehors des frontières de son entreprise. Cela permet de confronter des visions différentes, originales, et même de rencontrer des personnes à l'autre bout du monde.

Un travail payé plutôt qu'une propriété intellectuelle

Lorsqu'en tant que salarié on produit du code, et qu'il n'est pas libre, cela revient à donner le fruit de son travail à son employeur, qui exploitera à ses fins une propriété intellectuelle. Au moins, lorsque l'on est payé à produire du code libre, c'est bien notre travail qui est rémunéré.

Un travail plus émancipateur

Lorsque l'on produit du code libre, on le produit pour tous, on le donne au monde, on peut se sentir utile, ce qui contribue à faire de nos métiers une activité plus émancipatrice que de conserver du code à des fins mercantiles.

Agir dans nos métiers

Quel que soit notre métier dans l'informatique, on peut se retrouver dans des situations où l'on peut faire pencher la balance. Que l'on soit développeur, administrateur système, chef de projet, recette ou autre, on peut parfois faire adopter au travail un logiciel, promouvoir un avantage de sécurité, d'interopérabilité, revendiquer auprès de son entreprise une contribution financière ou humaine aux projets libres utilisés, voire faire ouvrir son code.

De plus, en tant qu'« informaticiens », nous sommes souvent des références pour nos entourages personnels ou syndicaux, qui viennent chercher conseil auprès de nous. Encore une belle occasion de promouvoir l'usage d'outils libres !

Agir

En tant que syndicalistes de lutte dans le domaine de l'informatique, et détenteurs d'un certain niveau de connaissance sur le sujet, il nous appartient donc :

- De promouvoir politiquement le logiciel libre, en s'associant aux initiatives existantes, en en faisant un combat transverse de nos luttes, en affichant nos positions
- D'utiliser un maximum de logiciels libres dans nos structures, et pourquoi pas de promouvoir ces usages dans d'autres structures de Solidaires
- D'agir lorsque cela est possible sur notre environnement de travail, en favorisant l'adoption du libre et de son argumentaire, et d'intégrer cette réflexion à nos réponses, professionnelles ou personnelles

Hacker vaillant rien d'impossible !